

# *Vous me distes, Maitresse, estant à la fenestre*

*Regardant vers Mont-martre et les champs d'alentour :*

*La solitaire vie, et le desert sejour*

*Valent mieux que la Cour, je voudrois bien y estre.*

*A l'heure mon esprit de mes sens seroit maistre,*

*En jeusne et oraisons je passerais le jour :*

*Je desfirois les traicts et les flames d'Amour*

*Ce cruel de mon sang ne pourroit se repaistre.*

*Quand je vous repondy, Vous trompez de penser*

*Qu'un feu ne soit pas feu, pour se couvrir de cendre :*

*Sur les cloistres sacrez la flame on voit passer :*

*Amour dans les deserts comme aux villes s'engendre.*

*Contre un Dieu si puissant, qui les Dieux peut forcer,*

*Jeunes ny oraisons ne se peuvent defendre.*

*Pierre de Ronsard (1524-1585)*

